

# Le souvenir de Manuel Azaña n'a jamais été aussi fort

À l'occasion des 17<sup>e</sup> journées Manuel Azaña, Felix Bolaños, ministre espagnol de la Présidence et de la Mémoire démocratique a fait le déplacement jusqu'à Montauban pour rendre hommage à l'ancien président espagnol mort en exil en 1940.

Quel pas de géant pour la jeune association « Présence de Manuel Azaña ». En moins de 20 ans, elle peut se targuer d'être devenue le trait d'union incontournable entre la France et l'Espagne. En honorant chaque année depuis 2006 la mémoire du dernier président de la République espagnole réfugié à Montauban fuyant le franquisme, l'association présidée par Jean-Pierre Amalric a tissé des liens très forts entre les deux pays. Après la visite privée de José Luiz Zapatero, en janvier 2015, venu accompagné de son épouse et tant qu'ancien chef du gouvernement espagnol, après les deux déplacements officiels de Pedro Sanchez, Premier ministre espagnol en exercice, en février 2019 et mars 2021 (lors d'un sommet franco-espagnol en présence d'Emmanuel Macron), c'est Felix

Bolaños autre grande figure de la politique espagnole qui est venue hier à Montauban se recueillir sur la tombe de Manuel Azaña. Ministre espagnol de la présidence et de la Mémoire démocratique, Felix Bolaños mesurait pleinement l'importance de son déplacement quelques jours après l'adoption par le Parlement espagnol de la nouvelle loi de « mémoire démocratique ». « C'est une visite très spéciale pour moi qui s'inscrit dans une période où l'on fait face à notre histoire. Cette loi mémoire démocratique arrive très tard mais elle arrive enfin, reconnaît le bras droit du premier ministre Pedro Sanchez. Venir se



Le ministre espagnol Felix Bolaños dépose une gerbe sur la tombe de Manuel Azaña. / Photos DDM, Manu Massip

recueillir sur la tombe de Manuel Azaña me permet d'honorer le meilleur homme politique espagnol du XX<sup>e</sup> siècle. »

## Un jumelage entre Montauban et Alcalá de Henares très applaudi

Une visite très forte et très attendue par la presse espagnole venue couvrir ce déplacement. Elle intervient quelques heures après l'exhumation de la dépouille d'un haut responsable franquiste d'une basilique à Séville et rendu à ses descendants sans hommage. Avant son allocution, le dirigeant espagnol a été accueilli par l'historien Jean-Pierre Amalric : « Au

travers des activités de notre association et des journées que nous organisons, nous faisons tout pour mieux comprendre le sens de l'action de Manuel Azaña et des valeurs démocratiques qui l'inspiraient. Nous avons aujourd'hui la satisfaction de voir que sa figure incarne désormais, en France comme en Espagne, le destin de l'exil espagnol. » Les liens tissés entre France et Espagne se renforcent aussi grâce au jumelage que viennent juste de signer les villes de Montauban et d'Alcalá de Henares, ville de naissance de Manuel Azaña, un acte chaleureusement salué par l'association présidée par Jean-

Pierre Amalric. « Je suis très heureuse de ce jumelage qui rapproche deux villes qui ont de nombreux points communs, a reconnu Brigitte Barèges, maire de Montauban. Nous avons été merveilleusement reçus dans cette cité pour signer cette convention et j'espère désormais que nous tracerons ensemble un bel avenir européen. » Personnalités et délégation espagnole se sont ensuite retrouvées sur la tombe de Manuel Azaña au cimetière urbain pour partager un moment solennel. Les 17<sup>e</sup> journées Manuel Azaña se poursuivent aujourd'hui. **Philippe Cahue**



Felix Bolaños s'exprime à l'Ancien collège lors des journées Manuel Azaña.



Jean-Michel Baylet et José Gonzalez en discussion avec Felix Bolaños.



Le président Jean-Pierre Amalric présente les publications de l'association au ministre espagnol Felix Bolaños.